

village formé par quelques pauvres cabanes construites avec de la terre ou de l'argile. Il évalua à deux heures de marche la distance de ce lieu à Tarse; les environs du village lui parurent assez bien cultivés et verdoyants, A partir de cet endroit, il s'engagea dans les défilés des montagnes, traversa plusieurs cimetières et arriva à *Mélémendji*. Un peu plus loin se trouve une halte d'où l'on jouit d'une fort belle vue, nommée *Yarameze-Cheshmé*. Cette station est très fréquentée par les voyageurs à cause de la source dont elle a pris le nom. C'est par là que passent presque toutes les caravanes des marchands; bien que le terrain soit très accidenté et montueux, on y voit cependant des champs de blé. Notre voyageur, en continuant sa route, remarqua à une demi-heure du chemin une vieille forteresse appelée *Dorak* (?), et d'autres ruines moins importantes. Le chemin, en côtoyant une petite rivière bordée d'oléandres, conduisait au passage rocailleux de Gouglag, dont la première station est *Gueuslug-khan*. C'est là que notre voyageur passa sa seconde nuit, (le 2 Juin). Il arriva ensuite après un trajet de deux heures au milieu des montagnes, à *Tchatal-tschéchemé*. Cette dernière localité possède deux sources où les caravanes abreuvent leurs chameaux; et à une heure et demie au delà, il mentionne encore la station de *Sari-machik-khan* et une source. En cet endroit un Grec avait ouvert une auberge et il y cultivait un peu de tabac. C'est à partir de ces lieux que commence le plus étroit des défilés.

A un kilomètre au sud de la forteresse de Gouglag, s'élève une colline rocheuse d'une hauteur de 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle est appelée *Anananli-tépéssi*, et elle est couronnée par d'anciennes fortifications en ruines. Entre cette colline et la forteresse, le terrain est recouvert de vignes et de jardins fleuris. Au milieu de ces jardins, se trouve le village de *Tchoukour-bagh* (Vigne creuse), composé de trente à quarante familles turques. Kotschy y séjourna quelques temps; plus tard vint le naturaliste Haberhaver, son compatriote, pour y recueillir des insectes et des papillons. Ce village est considéré comme une partie de celui de *Gulek*, qui se trouve vis-à-vis, à l'ouest, au bord du Manouchag, et porte le nom de *Kalé-kueuy*, à cause de son voisinage de la forteresse. Gulek est habité par les Arméniens, par quelques Grecs et par les Turcomans. Il y a environ une centaine de maisons; elles sont toutes construites sur la pente de la montagne; à l'extrémité du village s'élèvent l'église des Arméniens et la mosquée des Turcs; ils vivent ensemble en assez bonne